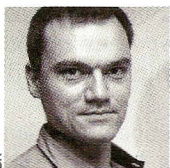


Un chercheur d'authenticité

À première vue, il y a quelque chose de paradoxal à qualifier Albert Camus de maître spirituel, lui qui faisait profession d'athéisme et n'était pas du genre à courir après les disciples. Roger-Pol Droit se contente prudemment d'en faire un « maître à penser » dans un petit recueil réédité récemment (*Maîtres à penser. 20 philosophes qui ont fait le XX^e siècle*, Champs Essais, 8 €). Une figure parmi d'autres du siècle dernier dont Bergson, Heidegger, Sartre, Althusser ou Gandhi, tous auteurs de livres ou de paroles dont la lecture s'entoure « d'une aura de ferveur, presque de piété ». Même de la part de ceux qui ne les ont pas lus.

« **Je ne suis pas philosophe, écrivait Camus. Je ne crois pas assez à la raison pour croire à un système. Ce qui m'intéresse, c'est savoir comment se conduire.** »



par
**JÉRÔME
ANCIBERRO**
RÉDACTEUR EN
CHEF DE LA VIE

Cette insistance inquiète à trouver et adopter la bonne conduite dans une époque hystérisée par l'idéologie et les querelles de chappelles a longtemps rendu le Prix Nobel de littérature 1957 suspect auprès des tonitruants de son temps qui, ivres de théorie, n'hésitaient pas à appeler les masses au sacrifice « *quoi qu'il en coûte* ».

Ce qui frappe chez Camus – à rebours, donc, de son époque –, c'est bien cette capacité à tenir à la fois l'exigence radicale de justice et le refus tout aussi radical d'adopter à peu de frais la posture du justicier qu'aucune responsabilité n'encombre. C'est peut-être ça, le fameux balancement camusien : une tension intérieure qui n'a rien à voir avec la mollesse politique ou théorique, comme le soupçonnent encore certains commentateurs, mais relève au contraire d'une recherche permanente d'authenticité.

Il se dégage ainsi de la lecture de Camus – et, d'une certaine façon, de sa vie publique – une impression de profondeur et d'humanité qui nous porte bien au-delà du simple débat intellectuel et de ses inévitables raccourcis. Là, où, précisément, s'ouvre le champ du spirituel. Et il faut bien nous l'avouer : rares sont les hommes, croyants ou pas, qui réussissent à nous porter jusque-là. ♡

J.ANCIBERRO@LAVIE.FR